

Sans faute (ou presque) pour la dictée de Vincennes

Le 27 novembre dernier, le Conseil des Seniors proposait aux amoureux des mots de toutes les générations de se confronter à l'exercice de la dictée de Vincennes. L'épreuve a réuni une centaine de participants, qui ont fait de leur mieux pour déjouer les pièges linguistiques que leur avait tendus son rédacteur. C'est la comédienne vincennoise Christelle Reboul qui a prêté sa voix à l'exercice et a donné vie au texte de Michel Galisson. Résultat : une moyenne de 15 à 30 fautes ; félicitations à Gérard Glotin, qui a rendu la meilleure copie avec 2 fautes seulement, et bravo aux valeureux participants ! Et afin de vous permettre de vous entraîner d'ici l'an prochain, retrouvez ci-dessous le texte de la dictée 2022... ■



Un musée

Nous étions quelque treize gens bons vincennois à visiter un musée, hors Vincennes, après des agapes bien servies qui, certes, n'étaient point des rogatons. Quinauds d'avoir manifesté si scandaleusement notre euphorie gastronomique, mais déférents et courtois à l'envi, nous y pénétrâmes tous de plain-pied d'un pas vaguement zigzagant et à la queue leu leu, notre amphitryon fermant la marche. Quel décor nous vîmes !

Un grand tapis d'Orient recouvre le parquet et de belles tapisseries mêlent le sacré avec le profane. En effet, les grandes figures de la Bible et les mythes

de l'Odyssée s'entremêlent bizarrement. À côté des héros de l'Iliade, dominant les trumeaux, s'immiscent quatre Pietà de Michel-Ange. Aux linteaux des embrasures règnent des trompe-l'œil cyan. Des plinthes aux corniches, contrastant avec les ors des boiseries et les entrelacs argentés des stucs, s'étalent des fresques peintes en camaïeu. Dans les méandres dorés des rinceaux, la feuille d'acanthé et la fleur d'amarante s'entrelacent. Des murs sont égayés de peintures moult colorées et dans leurs angles apparaissent des cartouches bleus aux devises variées. Quoique drôlement exposées de-ci de-là,

d'originales eaux-fortes, de lumineuses aquarelles témoignent du bon goût du maître de céans. Sur des cimaises des clairs-obscurs de Rembrandt et sur une crédence bleu foncé, une cassolette en bois rose et un vase aux reflets variés font un duo mignon ; une faïence italienne repose sur une console citron. Puis nous admirâmes un Bacchus bouffi et nous tombâmes en extase devant une impudique Vénus callipyge qui fit les délices avouées de nous tous, Vincennois. Quelles que soient les salles que nous parcourions, nous étions émerveillés ! Enfin, nous quittâmes ce musée vers les dix-sept heures, pour regagner notre belle ville royale : Vincennes.